

FONDATION DE ROMAINMOTIER

FAITS MARQUANTS DE L'HISTOIRE RECENTE DE ROMAINMOTIER

Le renouveau de Romainmôtier est dû à des initiatives, souvent concertées, de particuliers, de plusieurs institutions et des pouvoirs publics : Paroisse, Commune, Etat de Vaud, Association des Amis de Romainmôtier, Fondation de Romainmôtier, Ligue Vaudoise pour la Protection de la Nature. La Confédération et le Heimatschutz se sont associés à certaines réalisations.

Les efforts entrepris ont abouti à des résultats qui ont marqué la récente histoire de Romainmôtier. Les voici :

1960

Arrivée à Romainmôtier de M. et Mme F. Drilhon qui, après avoir découvert la Maison du Prieur dans un état de délabrement avancé, l'achètent et entreprennent de la restaurer.

1962

Installation à Romainmôtier d'un premier artisan, M. Pierre Aubert, graveur sur bois.

1965

Création de l'Association des Amis de Romainmôtier, qui organise notamment des concerts d'une très grande qualité, des cours d'interprétation musicale par des artistes de renommée internationale et des expositions permanentes d'art contemporain ou d'artisanat roman.

La Paroisse crée un Fonds des orgues.

1966

M. Robert Friederich, artisan sur cuir et ensemblier, s'installe à Romainmôtier. Il ouvre une boutique.

1967

Création de la Fondation de Romainmôtier à l'initiative de quatre chefs d'entreprises vaudoises : MM. J.-L. de Coulon (Câbleries et Tréfileries de Cossonay SA), B. de Kalbermatten (Bobst & Fils SA), A. Gisling (Banque Cantonale Vaudoise) et R. Burnat (Centre Patronal). La Fondation se propose "de maintenir autour de l'Eglise de Romainmôtier un cadre de bon goût".

Une Suédoise, Mme Louise Norlander, céramiste, s'établit dans la localité.

1968

La Fondation lance en Suisse romande une campagne pour compléter les apports initiaux des fondateurs. Grâce au prêt accordé par la Fondation, M. et Mme F. Drilhon peuvent poursuivre la restauration et l'aménagement de la Maison du Prieur.

M. et Mme Th. Surer-Cuendet achètent la Maison du Lieutenant Bailival, La Maison du Dîme, la Tour St-Georges avec le rural y attenant et deux autres petites maisons.

Un industriel suisse-alémanique achète la Maison de Lerber.

L'Etat de Vaud, pour sa part, acquiert la Maison des Moines.

L'ancien café du village, restauré, devient l'Hôtel St-Romain et ses propriétaires, M. et Mme A. Rochat - Paccaud, collaborent activement aux réceptions organisées à la Maison du Prieur.

L'Etat de Vaud pose deux panneaux "Romainmôtier, 15 siècles d'histoire" sur la route Lausanne - Vallorbe.

1969

La Fondation étend sa recherche de fonds à toute la Suisse romande.

Bien restaurée et aménagée, la Maison du Prieur se prête parfaitement à l'organisation de réceptions, de banquets, de réunions.

La Fondation rachète, en vue de le démolir, un garage - atelier appartenant à M. E. Gachet, construction qui déparait la Maison Reymond, attenante à la Maison du Prieur. L'Etat accepte de prendre à sa charge le prix payé à M. E. Gachet et les frais de démolition. La Fondation met à la disposition de M. E. Gachet un terrain sur lequel il construira un immeuble avec atelier et appartement.

M. et Mme Th. Surer-Cuendet ouvrent une boutique d'antiquaires.

La Paroisse tente une expérience oecuménique, qui se révèle très positive : six étudiants et étudiantes consacrent leurs vacances d'été à assurer la visite commentée de l'église.

Un nouvel artisan s'installe : M. Maurice Pittet, peintre.

1970

La recherche de fonds, par la Fondation, s'étend à la Suisse alémanique.

La Fondation propose à l'Etat de Vaud d'aménager la Maison des Moines pour des rencontres ou des séminaires. La Confédération et l'Etat de Vaud décident toutefois de procéder préalablement à des fouilles archéologiques dans cette maison.

La Fondation achète la Maison de la Porterie (ancienne boulangerie). Cet immeuble sera restauré et classé comme monument historique. Les anciens propriétaires, M. et Mme G. Zahnd, disposeront à vie d'un appartement au 1er étage.

Trois autres artisans s'établissent : Mme Malou Colombo, tisserande, Mlle Giovanna Galetti, peintre-décorateur et M. Daniel Delessert, graphiste.

1971

La Compagnie Vaudoise d'Electricité modifie, à ses frais, les installations électriques, supprimant les poteaux et créant des lignes souterraines. Les PTT imiteront la CVE et enterreront les lignes téléphoniques.

Des fouilles sont entreprises dans l'église, laquelle est ensuite restaurée; on y installe un chauffage.

Les travaux de fouilles débutent également à la Maison des Moines.

Les travaux de réfection entrepris à la Maison de la Porterie s'achèvent. Le deuxième appartement est loué à la Paroisse; un local spacieux, disposant d'annexes, est affecté à l'accueil.

Les façades de la Maison Reymond sont refaites.

La Ligue Vaudoise pour la Protection de la Nature achète à la Commune 65 ha de forêts pour en faire une réserve.

1972

Une fraternité oecuménique s'installe dans le deuxième appartement au 1er étage de la Maison de la Porterie : soeurs protestantes de St-Loup et soeurs catholiques de la Congrégation des Sacrés Coeurs assurent notamment l'accueil. Le local mis à disposition dans cette perspective permet de supprimer les ventes dans l'église.

La Commune réalise un éclairage de circulation autour de l'église au moyen de lanternes "anciennes"; elle pose des projecteurs. La

Fondation prend à sa charge une partie des frais.

L'Etat fait repeindre le cadran de l'horloge de la Tour du même nom.

Ouverture par M. et Mme Th. Surer-Cuendet d'un hôtel garni dans l'une des annexes de la Maison du Lieutenant Baillival, restaurée, aménagée et meublée avec goût.

Achat par l'Etat des bâtiments agricoles de M. J. Perreaud qu'on installe dans une nouvelle ferme, construite sur un emplacement discutable.

Inauguration solennelle des nouvelles orgues.

Création d'une place de parc par la Commune.

Deux artistes s'établissent à Romainmôtier : Didier et Maître Jacques, chansonniers.

1973

M. Guy Bovet, organiste, s'installe à son tour; avec le concours de M. François Perret, flûtiste, il organise des cours d'interprétation d'orgues.

1974

Les propriétaires de la Maison du Prieur remettent en état la poutraison et la toiture de la partie centrale du bâtiment (la plus ancienne). Ils renforcent, au moyen d'une ceinture de béton, les façades qui présentaient de dangereuses fissures. Une nouvelle étape pour des travaux ultérieurs est étudiée.

On a poursuivi aux frais des intéressés, la réfection de toits et de façades dans la localité.

1975

La maison Glayre (ou d'Lherber), située sur la route de Vaulion, très délabrée, est en grande partie restaurée par ses nouveaux propriétaires. Il s'agit d'une des demeures remarquables de Romainmôtier.

La commune aménage un trottoir de circulation reliant la place de parc au centre de la localité.

Une délégation du Conseil de la Fondation rencontre, pour la deuxième fois, les membres de la Municipalité de Romainmôtier, dans un but d'information réciproque.

1976

Poursuite des travaux à la Maison du Prieur : après la réparation et le doublage de la toiture centrale ainsi que la restitution de deux belles cheminées notamment, les dallages de la salle d'accueil au rez-de-chaussée et de la grande salle du premier étage ont été entièrement refaits.

Décès de M. F. Drilhon, à l'origine, avec son épouse, de la restauration de la Maison du Prieur et de la création de la Fondation. Peu avant le décès de M. F. Drilhon, les propriétaires de la Maison du Prieur décident de faire don à la Fondation des meubles et objets, tous très beaux, qu'ils avaient acquis pour leur bâtiment.

De nouveaux artistes et artisans s'installent dans la localité.

1977

La Fondation met en chantier l'aménagement extérieur et intérieur du rural Perreaud, propriété de l'Etat, qui jouxte la Maison du Prieur; ce bâtiment abritera des artisans, un appartement et un local d'exposition.

Réfection de la salle bernoise de la Maison du Prieur : ses fenêtres sont rétablies dans leur forme primitive et les très belles peintures du plafond et des murs sont retouchées.

La Fondation a dix ans d'existence (ses statuts portent la date du 7 décembre 1967); les dons reçus dépassent le cap du million de francs.

Création d'Elebor, centre artistique et artisanal, dû à l'initiative des artistes et artisans de l'endroit.

Mise en chantier de l'autre bâtiment Perreaud (le rural se trouvant au nord de l'Eglise) où sera installé le centre paroissial.

Parution aux Editions du Griffon à Neuchâtel d'un livre sur Romainmôtier (collection "Trésors de Mon Pays"), son auteur est M. J.-P. Vouga, ancien architecte cantonal.

*
* * *